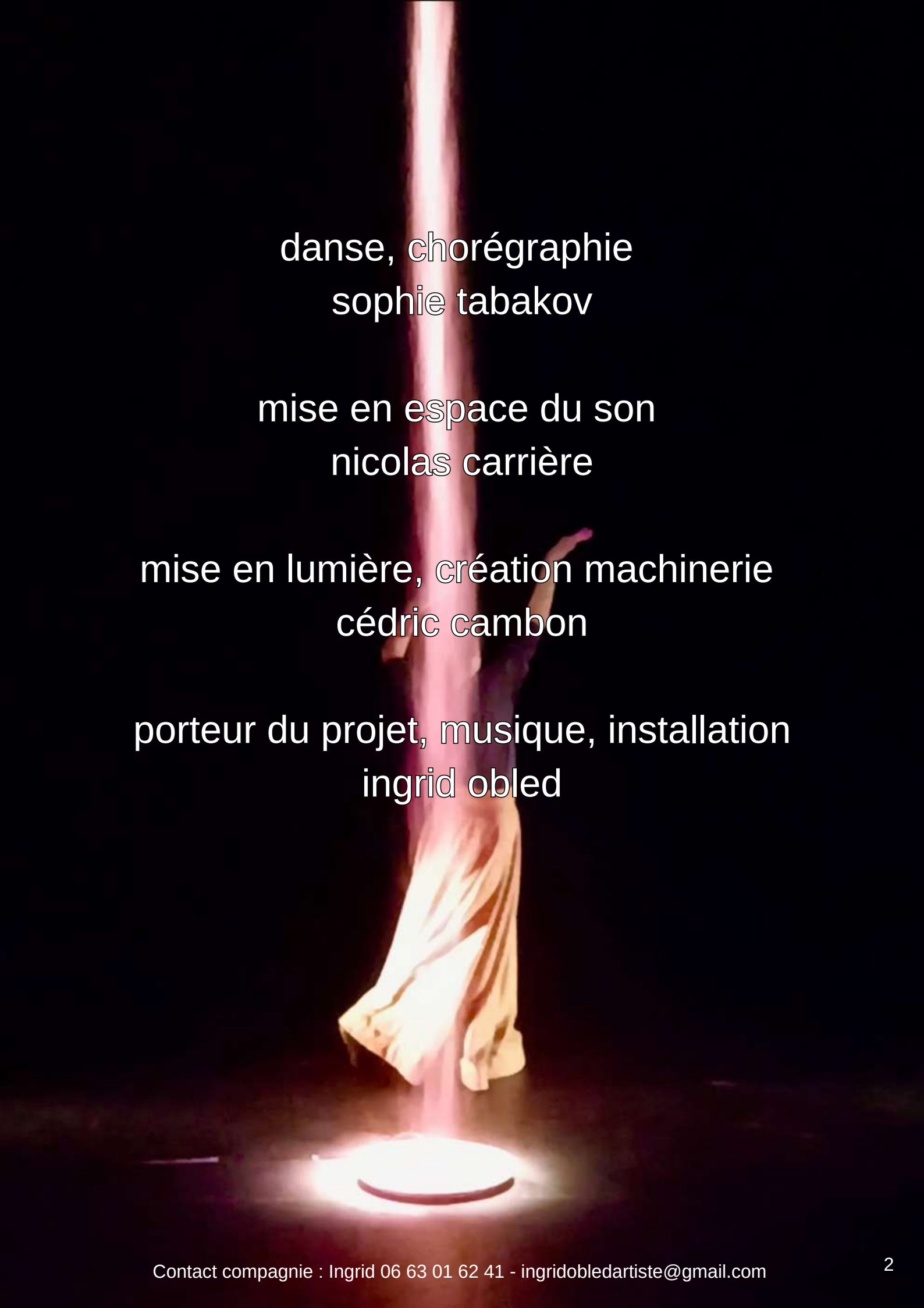




sable

musique - installation - danse
mise en son - mise en lumière



danse, chorégraphie
sophie tabakov

mise en espace du son
nicolas carrière

mise en lumière, création machinerie
cédric cambon

porteur du projet, musique, installation
ingrid obled

sable

Le projet sable p. 4

Introduction et teaser du projet sable
sable - projet hybride
sable, la spécificité de la danse

L'équipe p. 7

Sophie Tabakov
Nicolas Carrière
Cédric Cambon
Ingrid Obled

La danse du tournoiement p. 11

Calendrier prévisionnel p. 12

Partenaires p. 13

Liste partenaires
Lettre du Tiers-Lieu Le Moulin

Photos p. 15

Contacts p. 16

sable

sable, une création poétique pluridisciplinaire
musique, installation, danse, mise en espace du son, lumière

La marche dans le désert est pour beaucoup une traversée mystique, un voyage intérieur. Composant des étendues à perte de vue, le sable est aussi une matière en mouvement qui redessine sans cesse le paysage. Symbole à la fois du particulier et du tout, il embrasse le paradoxe de l'infini dans sa multitude.

Nous vous proposons avec sable une expérience dans un temps suspendu.

Présence forte à la fois visuelle et musicale, le sable s'écoule sans cesse, comme à l'infini. Autour de cette matière, liée à un dispositif plus traditionnel d'instruments de musique (nyckelharpa et contrebasse), émergera une musique, un mouvement, le tournoiement d'une danse, du son, et la lumière qui servira ces éléments.

Le sable est mis en mouvement à la fois de façon manuelle et mécanique. La beauté et la faisabilité du projet ont été confirmées lors d'une résidence de 5 jours au Tiers-Lieu Le Moulin, Roques (31).

teaser

lien YouTube

https://youtu.be/VxFJ9geKV_4

sable : la danse

On connaît La Danse du Tournoiement grâce au rituel du Sama des derviches tourneurs. La beauté de la danse du tournoiement ne peut laisser insensible. Dans le visible, cela consiste à effectuer une giration sur soi, sans cesse recommencée.

Dans l'invisible c'est un voyage, avec des étapes précises, des rencontres avec soi et les mondes, les êtres que l'on porte en soi. C'est aussi un hommage au mouvement des astres qui tournent autour de leur étoile. C'est une danse cosmique et humaine. A la fois performance physique méditative, elle peut être une prière aussi bien pour celui ou celle qui danse que pour le spectateur. En ce mouvement infini, chaque personne est libre de se reconnecter à un sentiment profond, intime et singulier, universel et partagé.

sable : la musique

Est-ce que le sable a un son? Et ce son, qu'est-ce qu'il nous dit? Qu'est-ce qu'il nous dit dans le visible? Qu'est-ce qu'il nous dit de l'invisible? Qu'on ne voit pas?

le dispositif musical : nyckelharpa, contrebasse, sable et live looping
Un dispositif qui prendra la forme d'une installation avec du sable en scène contenant des micros allié à un dispositif plus traditionnel avec des instruments de musique (nyckelharpa, contrebasse).

La musique sera produite en direct avec ces matières : nyckelharpa, contrebasse et sable, et le son mis en espace.

Le sable sera mis en mouvement à la fois de façon manuellement et mécanique.
Une musique qui nous emmènera en suspension dans un mouvement du temps circulaire pour une connexion intérieure profonde à l'infini qui est en nous.

sable : musique, danse, espace et lumière

Une installation sonore composée de micros dans un sable en mouvement
Une musicienne et ses instruments dans une musique hypnotique
Un ingénieur du son mettant en espace les différents sons sur 8 haut-parleurs en cercle
Une danseuse dans une danse en création et/ou en tournoiement
Un ingénieur de la lumière agissant sur des éclairages, comme un paysage mouvant

sable, la danse - sophie tabakov

La petite histoire...

Le tournoiement est un appel.

Pour ma part, il m'a appelé plusieurs fois. Tout d'abord ce fut un livre qui me parla du tournoiement. Offert par ma mère alors que je m'apprêtais à dédier ma vie à la danse le livre « Le soufisme et la danse » (Michel Random) m'a accompagné pendant de nombreuses années, comme un talisman bienfaisant qui nourrissait mon imagination et mon émerveillement.

Il faut préciser que mes études en danse, et ma passion, se portaient à cette époque sur la danse moderne américaine, la danse contemporaine et tout le mouvement artistique post moderne américain (peinture, danse, musique, littérature)...

Pourtant ce livre illustré de nombreuses photos magnifiques, de textes, de poèmes et de calligraphies, exerçait sur moi un attrait particulier. Aujourd'hui je le vois comme un rayonnement, une onde, qui émettait son signal dans un coin de mon cœur et de ma conscience.

Bien des années plus tard, en 2002, à un moment charnière de mon travail artistique, un stage de danse derviche dans la montagne est annoncé. Dirigé par un derviche venu d'Iran... je m'inscris !

C'est le début d'un long cheminement. Par l'apprentissage de cette danse ma façon de concevoir le mouvement va se trouver nourrie et enrichie. Pendant des années je vais continuer à participer à différents enseignement de la danse du tournoiement, avec des artistes et maîtres Soufis, avant finalement de pouvoir mettre en place avec mon collègue Laurent Soubise (co-fondateur de la compagnie Anou Skan) une pratique autonome de tournoiement.

Progressivement la danse du tournoiement investit mon territoire de recherche, je remarque qu'elle se prête à toute expérimentation, et qu'elle se nourrie d'elle-même.

Petit à petit je sens que le cérémonial qui entoure la danse s'il n'est pas remis en jeu, peu vite devenir un folklore – imitation de l'image du derviche dans sa plénitude et son dévouement – alors je « déshabille » le tournoiement, je l'épure, ensemble nous cherchons la liberté. Le port de la grande jupe n'est pas indispensable, mais la jupe elle aussi est un outil qui peut s'affranchir de son folklore pour devenir la porteuse d'onde, qui trace le cercle d'air autour du corps.

Je ressens que le tournoiement convoque en moi le moment présent, sans fard, il me parle de la façon dont je suis au monde, dans l'instant.

Bien que le mouvement soit entièrement connu dès le départ, le processus qui se met en place pour chaque séquence de tournoiement est unique, il libère mon corps de ses tensions, il libère mon esprit de ses questionnements, il libère de mon souffle de sa compression et enfin il libère mon cœur de ses peines.

Sophie Tabakov – Juillet 2024

sophie tabakov, poète de la danse, danseuse de poésie, chorégraphe

Après une formation en danse contemporaine et classique, Sophie Tabakov devient voyageuse - au long cours - au travers de différentes techniques et univers de danse, de poésie et de chant.

Elle a reçu le prix Villa Médicis Hors Les Murs (1992) pour son projet de recherche des danses rituelles des Indiens de la côte nord-ouest des U.S.A.

Elle fonde à Lyon la Cie Anou Skan en 1993 avec Laurent Soubise : aujourd'hui 30 ans d'aventures artistiques mêlant la rencontre avec les cultures du monde et la danse, pour des festivals nationaux et internationaux en Italie, Bulgarie, Grèce, Espagne... Biennales de la danse de Lyon, Festival Oriente/Occidente, Nuits des Musées, Nuits Sonores, Musée des Confluences, Festival FITE, entre autres... Installations de labyrinthes lumineux dans l'espace public, Collectes de gestes auprès de réfugiés, Festival Croisements.

Elle collabore à d'autres univers artistiques, le théâtre, le cinéma ou plus récemment avec l'Opéra de Lyon. Sophie Tabakov et Laurent Soubise occupent un lieu, le Studio, à Lyon, dans lequel ils transmettent et pratiquent quotidiennement.

Depuis quelques temps Sophie se met à chanter ses poèmes, et à coudre des vêtements pour la danse du tournoiement...



nicolas carrière - mise en espace du son et ingénieur du son sur *sable*

Il est titulaire d'un diplôme d'ingénieur en informatique et système automatisé (1996), et d'un diplôme de composition de musique électro-acoustique à l'École Nationale de Musique et de Danse de Bourges (2003).

En 1996, il intègre l'Institut International de Musique Électroacoustique de Bourges comme assistant informatique musicale du studio de création. Multipliant les expériences, il se confronte à la composition, l'improvisation, ainsi que la conception d'instruments et d'outils de régie numériques avec le logiciel MaxMsp (IRCAM).

Il développe des compétences d'ingénieur du son et créateur sonore, et depuis 2002, il axe son travail sur l'écriture du son au plateau, ou comment l'écriture du sonore participe à l'écriture dramaturgique, à l'écriture de l'espace scénique en utilisant aussi bien des techniques classiques de multi-diffusion du son ou les dernières technologies de pointe comme la WFS (Wave Field Synthesis).



Il travaille régulièrement avec des formations de musicien-ne-s, compagnies de théâtre, de danse et des plasticiens ainsi qu'avec de nombreuses structures culturelles d'Occitanie, on peut citer entre autres : la compagnie Pupella Nogues (théâtre d'objets et marionnettes), la compagnie HMG (cirque-danse), le collectif Freddy Morezon (musique), le Théâtre Garonne (Toulouse), la scène Nationale d'Albi, le Bolegason à Castres, Le Pavé dans le Jazz à Toulouse, et le Centre national de création musicale GMEA à Albi, ainsi que les festivals de musique Jazz à luz (Hautes-Pyrénées) et Baignade Interdite-Sauvage (Tarn).

cédric cambon - éclairagiste et constructeur sur *sable*

Après un BTS d'électronique en parallèle d'un job de sonorisateur, j'apprends la lumière avec une société de prestation AMG Audio.

Je basculerai dans les univers :

- du théâtre de rue avec les **Plasticiens Volants** en 2000 ou la cie de **Fred Tousch** en 2005.
- Du théâtre en salle avec le **Bottom Théâtre** en 2003.
- Du son avec le **GMEA** et la **Cie « Ouïe-Dire »** de 2010 à 2020
- Des expositions avec les éditeurs « **Les Requins Marteaux** » jusqu'en 2012 ou la société de construction Déco diffusion pour la Cité de l'espace en 2015.

Je rejoins la Cie « **Les 3 points de suspension** » en 2010 en tant que constructeur et développeur électronique pour le spectacle « *Nié qui Tamola* » dont je deviens le régisseur.

Nous extrairons ensuite le spectacle « La grande saga de la Françafrique » qui jouera plus de 200 fois en rue et en salle.

Je poursuivrai avec les créations « *Looking for Paradise* », « *Squach* » et « *Hiboux* » ainsi que la plupart des événements de la Cie.

Je travaille également en tant que régisseur son et lumière sur le spectacle « *TROU* » de la Cie Ultra Nyx, en tant que machiniste et régisseur son de la Cie Happés de Melissa Von Vépy, en tant que constructeur avec « *Les enchevêtrées* » de Sarah et Barbara Métais-Chastanier, et en tant qu'organisateur et éclairagiste du festival Baignade Sauvage, festival de musiques aventureuses dans le Tarn.



ingrid obled, porteur du projet **sable**, compositrice et musicienne (nyckelharpa, contrebasse et matière sable)

Après avoir suivi jusqu'en 2005 une formation dans différents conservatoires en contrebasse et en composition électroacoustique, Ingrid Obled est lauréate du concours international de composition Musica Viva en 2006. Sa pièce Si je regarde est jouée à l'institut franco-portugais de Lisbonne et éditée sur le label Miso Record en 2007.

Dans des lieux conventionnels ou plus atypiques (en forêt, abbaye...), elle expérimente le son et la musique sous diverses formes, pour l'art contemporain (*Soundlence* dans une installation collective au centre d'art de Belem en 2010, *filaments* pour l'AFIAC 2013, *festival et + si affinité*, *Traversée entre deux mondes* en 2016 Aux Bais), pour *Tülü* du compositeur Pierre Redon avec plusieurs tournées (Colombie en 2017, Chine en 2019, France en 2021), pour le projet TIO – Toulouse Improvisers Orchestra à l'initiative du GMEA en 2020...

En 2017, elle crée un solo nyckelharpa, contrebasse et loopers. Depuis plus de quatre ans, son dernier opus, *le chant des baleines stellaires* compte à ce jour 109 concerts dans toute la France, la Suisse et la Belgique et tourne dans des lieux prestigieux tel que la Cathédrale de Genève (Suisse), le Théâtre Garonne (Toulouse), le Festival Luluberlu (Blagnac), Ici l'Onde (Dijon), le GMEA (Albi), Le Lieu Multiple - Planétarium (Poitiers), mais aussi dans plus de 22 cinémas en France et en Suisse... En 2025, son 3ème album solo *le chant des baleines stellaires* est sorti en mai avec la maison d'édition Art Mélodies et ses projets sont portés par *Eufrasia Production*.

Son approche questionne la réalité et ce qui nous relie, au travers de ses installations – où elle collecte des paroles au travers d'entretiens en utilisant le sens des mots comme matière musicale – et au travers de sa musique – où elle détourne l'utilisation d'instruments et d'outils numériques.

Elle ouvre des espaces parallèles où les repères de temporalité et de lieu sont effacés pour laisser place à un univers intime et poétique; des créations à l'orée d'une anthropologie musicale, une communion hors du temps.



la danse du tournoiement

La grande histoire... quelques repères

Les premières représentations d'un humain en train de danser datent du Paléolithique. Plus précisément celle retrouvée dans la grotte des Trois-Frères, (en France) datées de -12000 ans, et qui présente un mouvement de giration du corps sur lui-même, réalisé par un piétinement, le pied gauche posé au sol, et le droit en l'air, les deux bras à demi relâchés (au niveau de l'articulation du coude), le droit légèrement supérieur au gauche.

On peut déduire de cette posture que la silhouette ainsi représentée est dans un état extatique.. .Partout dans le monde, et à toutes les époques, la recherche d'un état de dépossession, de dialogue avec l'invisible se fait par l'intermédiaire de la danse, et dans bien des cas par le tournoiement. Des figures semblables que celle de la grotte des Trois frères ont été retrouvées en Suède, en Afrique du sud... En Perse, avant l'invasion Arabe et l'avènement de l'Islam, il existe des danses circulaires, et de tournoiement, cérémonies du culte aux divinités Mazdéennes.

Elles continueront d'être au cœur de la pratique Soufie des Alévis, dans une cérémonie appelée le Djem, ou Sema.

En 1244, Shams, un derviche originaire de Tabriz (au nord de l'actuel Iran) rencontre le sage Mawlana/Rûmi à Konya (Turquie). Shams devient le maître spirituel de Rûmi, et lui transmet la danse du Sama'a (en Arabe « l'écoute »).

A la mort de Shams, Rûmi trouve l'illumination. En mémoire de Shams, il institue le Sama'a. Il convoque des musiciens et ne cesse de danser pendant 3 jours et 3 nuits. Les musiciens, épuisés, finissent par s'endormir, et lui continuera de tournoyer tout seul...

La cérémonie du Sama'a des derviches tourneurs de Konya, fondée par le fils de Rûmi, porte le nom de Mevlevi. Elle ordonne et ritualise l'expérience mystique de Rûmi.

Bien plus tard, au tournant du XXème siècle, Rudolph Von Laban, le théoricien de la danse, qui fut à l'origine de ce qui deviendra la danse moderne, recherchera un lieu interne au corps, qu'il nomme « le temple du silence », à partir duquel jaillit un mouvement qui amène le danseur à sa singularité propre.

Dans sa jeunesse, Laban fut initié aux danses derviches qui se pratiquaient encore jusque dans les Balkans...

Sophie Tabakov – Juillet 2024

sable

résidences de création

calendrier prévisionnel

Résidence 1 - danse et composition - recherche et expérimentation pour confirmer la faisabilité du projet / 5 jours

Effectif 1 - Sophie Tabakov (danse) et Ingrid Obled (musique)

Résidence au Moulin, Roques sur Garonne (31) du 9 au 13 février 2026

Premier semestre 2027

Résidence 2 - recherche et expérimentation dispositif sable / 2 jours

Effectif 2 - Ingrid Obled (musique) et Cédric Cambon (construction du dispositif sable)

Résidence au Moulin, Roques sur Garonne (31)

Résidence 3 - construction du dispositif sable / 2 jours

Effectif 1 - Cédric Cambon (construction du dispositif sable)

Atelier de Cédric, Tarn (81)

Résidence 4 - composition, recherche musique et spatialisation du son / 2 jours

Effectif 2 - Ingrid Obled (musique) et Nicolas Carrière (son)

Résidence au Lieu Neuf Neuf, Toulouse (31)

Résidence 5 - danse et composition - recherche et création / 5 jours

Effectif 2 - Sophie Tabakov (danse) et Ingrid Obled (musique)

Résidence au Lieu Neuf Neuf, Toulouse (31)

Deuxième semestre 2027 / Premier semestre 2028

Résidence 6 - composition, recherche musique et spatialisation du son / 5 jours

Effectif 2 - Ingrid Obled (musique) et Nicolas Carrière (son)

Résidence 7 - résidence de création avec tous les éléments / 5 jours

Effectif 4 - Sophie Tabakov (danse), Ingrid Obled (musique), Nicolas Carrière (son), Cédric Cambon (lumière)

Résidence 8 - résidence de création lumière avec tous les éléments + captation / 5 jours

Effectif 5 - Sophie Tabakov (danse), Ingrid Obled (musique), Nicolas Carrière (son), Cédric Cambon (lumière), Marie Dillies (vidéo, montage)

Résidence 9 - répétitions et représentations / 5 jours

Effectif 4 - Sophie Tabakov (danse), Ingrid Obled (musique), Nicolas Carrière (son), Cédric Cambon (lumière)

annexe 9 - partenaires

Partenaires à ce jour

Producteur exécutif

Eufrasia Production, Muret (31)

Salles partenaires

Tiers-Lieu Culturel Le Moulin, Roques-sur-Garonne (31)

Lieu NEUF NEUF, Toulouse (31)

Onyx, Plaisance du Touche (31)

Partenaires *attente retour...*

Centres de création

GMEM, Marseille (13)

Logelloù, Penvénan (22)

Césaré, Reims (51)

Ici l'Onde, Dijon (21)

...

Salles

Théâtre Garonne, Toulouse (31)

Les Bazis, Montesquieu Volvestre (09)

La Trinité, Lyon (69)

Théâtre Le Colombier, Les Cabannes (81)

Espace V.O., Montauban (82)

...



A Roques, le 03/03/26

Objet : Lettre d'intention

Madame, Monsieur,

Le Moulin est un tiers-lieu culturel qui s'inscrit dans une volonté d'ouverture et de diversité.

Ses principales missions sont : l'élaboration d'une programmation culturelle riche et diversifiée, l'éducation artistique et culturelle, la diffusion culturelle élargie à l'échelle de la ville dans tous les espaces et lieux possibles, la création partagée et à partager avec les habitants, la mise en réseau avec d'autres lieux de diffusion culturelle de la région.

Dans le cadre de nos objectifs en faveur de la valorisation de la création artistique sur le territoire, nous avons à cœur d'accompagner les compagnies locales.

Le travail d'Ingrid Obled et Sophie Tabakova (Eufrasia Production) a particulièrement retenu notre attention. Nous avons soutenu leur création « Sable » par le biais d'un accueil en résidence au Moulin du 9 au 13 février 2026.

Nous restons très attentives au travail de la compagnie et aux vues des divers matériaux qui sont ressortis de la résidence, spectacle très poétique, sensible, créatif et d'une grande exigence artistique ; nous envisageons une programmation pour la saison prochaine.

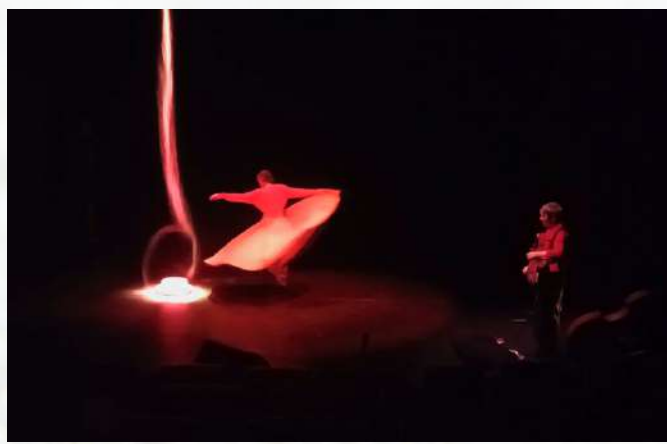
Pour la mairie
et par délégation
Clélia Bournin



Sylvain MABIRE

Maire

**résidence de 5 jours en février 2026 au Moulin, Roques (31),
pour tester la beauté et la faisabilité du projet**



Contacts

contact compagnie

06.63.01.62.41
ingridobledartiste@gmail.com

contact administration

06.69.94.91.39
eufraziaproduction@gmail.com